



Comité Toulon Provence Corse

Toulon, 5 janvier 2018

FICHE DOCUMENTAIRE IFM n° 1/18

Objet : Le pont et le détroit de Kertch

*
* *

Pour atteindre la Mer d'Azov à partir des espaces océaniques il n'existe que deux possibilités jusqu'à parvenir en Mer Egée. Soit depuis l'Atlantique en empruntant les détroits de Gibraltar et de Sicile, soit depuis l'Indien et le Golfe d'Aden, en passant par le détroit de Bab-el-Mandeb, la Mer Rouge et le golfe puis le canal de Suez. Ensuite, une fois franchis la Mer de Marmara et le détroit du Bosphore, on traverse la mer Noire cap au nord-nord-est pour parvenir au détroit de Kertch qui commande l'accès à la Mer d'Azov.

Après avoir été mer intérieure de la Russie, la mer d'Azov, également bordée par l'Ukraine, est aujourd'hui un espace maritime international commandé par le détroit de Kertch. Seule liaison entre la Mer Noire et la Mer d'Azov (et vers la Mer Caspienne par le canal Don-Volga), le détroit est un passage éminemment stratégique, gardé dès l'antiquité par le port de Théodosie.

L'idée d'un pont qui relierait la Crimée à la Russie n'est pas nouvelle et, après qu'un projet élaboré par Hitler n'ait pas abouti en 1943, un premier ouvrage a été construit durant l'été 1944, après la libération de la Crimée par l'Armée Rouge, mais il sera détruit avec la débâcle à la fonte des glaces six mois après sa mise en service. Le projet refait surface au cours des années 2000, avant l'annexion de la Crimée par la Russie, et, abandonnés pendant quelque temps, les travaux vont reprendre en 2014 pour une ouverture aujourd'hui prévue en décembre 2018.

Un peu d'histoire

Kertch, avec 26 siècles d'existence, est la plus ancienne des villes antiques de Crimée. La fondation, par des colons grecs, 7 siècles avant J.C., du comptoir commercial de Panticapée, qui deviendra la plus grande ville de la Crimée orientale, marque le début de la colonisation de cette côte. Panticapée et les autres cités grecques aux alentours font partie du royaume de Bosphore qui s'étend du nord de la Mer Noire jusqu'en Asie Mineure et va connaître, sous le roi Mithridate VI Eupator, une période de prospérité intense, économique et culturelle. Ce qui finalement lui attire la vindicte des Romains qui redoutent les visées expansionnistes du souverain et qui, lors de trois guerres dites « mithridatiques » entre 88 et 63 avant J.C., vont asservir le royaume qui sera ensuite anéanti par les déferlantes des Huns et des Goths.



Sous influence russe dès la fin du VIII^{ème} siècle, Kertch sera ensuite tour à tour occupée par les Tartares, les Génois et les Turcs entre le XIII^{ème} et le XVII^{ème} siècles. Enfin, plus proche de nous, la ville, objet et théâtre de durs combats entre les Nazis et les Soviétiques, sera presque entièrement détruite au cours de la seconde guerre mondiale.

Sans oublier un peu de géopolitique

En fait, l'idée de relier les presqu'îles de Kertch, en Crimée, et de Taman, en Russie, revient aux Britanniques lorsqu'ils installent en 1870 une ligne téléphonique en direction de l'Inde ! Ils envisageaient un pont ferroviaire, qui ne vit jamais le jour faute de financement. L'idée effleura également le Tsar Nicolas II au début du XIX^{ème} siècle, mais la première guerre mondiale l'amena à privilégier d'autres priorités.

On a vu que le III^{ème} Reich s'y était aussi intéressé, et c'est à son architecte en chef Albert Speer que fut confié le projet, qui s'enlisa dès le début des travaux en raison de l'avancée rapide des troupes soviétiques.

Dans les années qui suivirent, une liaison par ferries fut mise en place en 1952 entre les villes de Kertch et de Taman. Un relance du projet en 2001 avorta en raison d'un différend territorial sur l'île de Touzla située au milieu du détroit, jusqu'à la signature en 2008 d'un accord entre la Russie et l'Ukraine. Mais là encore le problème du financement bloqua les négociations. Il était donc logique qu'avec l'annexion de la Crimée par la Russie au printemps 2014, qui donnait aux Russes le



contrôle des deux rives du détroit, le projet resurgisse en force, le désenclavement de la Crimée devenant une priorité pour Moscou.

Il s'agissait surtout pour la Russie de marquer son territoire et de montrer sa cohésion ; et la visite en mars 2016, à l'occasion de l'anniversaire de l'annexion, du Président Poutine sur l'île de Touzla, est significative à cet égard.

La Mer d'Azov

Palus Moeotis pour les Romains, *Mer de Tana* pour les Génois ou *Bar Azak* pour les Turcs, la Mer d'Azov doit son nom à la ville d'Azov située à l'embouchure du Don. Longue de 445 km et mesurant 150 km dans sa plus grande largeur, elle a une superficie d'environ 35.000 km². Les îles, de petite taille, y sont rares et sa profondeur moyenne n'excède pas 10 mètres. Les rivages sont bas, voire marécageux sur la côte orientale. L'eau de cette mer quasi fermée, sans cesse renouvelée par l'apport du Don, seul grand fleuve à s'y jeter, a une teneur en sel extrêmement faible. De novembre à mars les bords sont gelés jusqu'à 10 milles des côtes, et le golfe de Taganrog qui abrite la plus grande ville riveraine - du même nom -, est entièrement pris par les glaces.



Carte datée d'avant 2014

Le détroit de Kertch

Le détroit, seul accès à la Mer d'Azov par voie maritime, a une largeur comprise entre 5 et 15 km. Il fait environ 5 km de long pour une profondeur maximale de 18 m. L'île de Touzla, toujours revendiquée par l'Ukraine, se situe en son milieu.

Le pont du détroit de Kertch ou pont de Crimée

Ce pont routier et ferroviaire est un des projets les plus ambitieux du génie civil russe. Long de 19 km et s'appuyant au milieu du détroit sur l'île de Touzla, il accueillera une autoroute gratuite à

4 voies et 2 voies de chemin de fer. Le trafic maritime dans le détroit s'effectuera normalement grâce à deux arches de 227 m de large et 35 m de haut.

Le pont étant construit dans une zone d'activité tectonique et sismique, il comportera 595 piliers s'appuyant sur 7000 pieux s'enfonçant pour certains jusqu'à 90 mètres.

Le pont de Crimée sera le plus long de Russie, mais aussi d'Europe puisque le pont le plus long à ce jour en Europe est le pont Vasco de Gama au Portugal qui franchit l'estuaire du Tage en aval de Lisbonne et mesure 17.2 km.

Pour le plaisir de l'information, le podium des 3 plus longs ponts du monde est occupé par la Chine. Le pont le plus long est le pont ferroviaire, construit en 2011 sur la ligne à grande vitesse Pékin - Shanghai entre les villes de Danyang et de Kunshan, qui mesure 164.8 km, les deux suivants faisant 113.7 km (viaduc de Tianjin) et 79.7 km (viaduc de Weinan Weihe).



Un arche ferroviaire en voie de construction



Dessin numérique du pont

Le chantier est achevé à 75 %, sauf en ce qui concerne l'infrastructure ferroviaire qui devrait être opérationnelle courant 2019, le pont autoroutier devant être ouvert en décembre 2018. Le coût global de l'opération a été chiffré à 3.3 milliards d'euros.

La connexion avec la Mer Caspienne

Elle s'effectue par le canal Lénine qui réunit les fleuves Don et Volga en leurs points les plus rapprochés. La construction du canal, déjà envisagée par le Tsar Pierre le Grand à l'orée du XVIII^{ème} siècle, est commencée dans les années 1930, interrompue pendant la seconde guerre mondiale puis reprise en 1948 et terminée en 1952.



Le canal a une longueur de 101 km et les différences d'altitude entre les deux fleuves ont exigé la construction de 13 écluses. Le canal peut accueillir des navires d'un tirant d'eau maximum de 3.35 m et d'un déplacement jusqu'à 5000 tonnes.

La Mer Caspienne est également accessible depuis Saint Petersburg par la Volga.

Conclusion

En annexant la Crimée, la Russie n'a pas seulement répondu aux aspirations d'une majorité de citoyens résidant sur la presqu'île, elle a également pris le contrôle du détroit qui commande une vaste zone maritime dont les eaux pourraient recouvrir d'énormes réserves de gaz et de pétrole.

Et, quelle que puisse être la stratégie à venir de la Russie, conservons à l'esprit que les revenus de son gouvernement dépendent en large part des taxes sur l'exportation des hydrocarbures.

Notons au passage que les navires de l'OTAN ne seraient désormais plus autorisés à utiliser le détroit.



Vue satellite du détroit de Kertch